tinée. Avant de rentrer dans son sépulcre, elle chanta l'hymne de la résurrection, l'alleluia de l'éternité.

Ami lecteur, aidez-nous à remercier Dieu d'avoir bien voulu faire germer et s'épanouir, dans l'aride désert et le champ inculte où travaille et gémit le pauvre missionnaire, une si belle fleur indienne, une rose toute parfumée du paradis.

Et puisse un jour se réaliser la vision qu'elle a sans doute entrevue dans le lointain, quand elle disait : « Sur les bords du Jourdain, regardez comme la prairie est déjà toute jaune et mûre pour la récolte ! »

Mission de Norway-House.

Henri Boissin, *O. M. I.*

VICARIAT DE LA BAIE D'HUDSON

Chrétientés ferventes et méthodes de formation

La connaissance du Nouveau Testament est indispensable pour l'exposition de la doctrine chrétienne aux Esquimaux qui jugent tout par l'autorité de l'Evangile. Je suis étonné de l'effet de la parole de Jésus sur ces natures neuves. Il suffit de dire que Notre-Seigneur a affirmé telle vérité pour qu'ils y croient sans hésiter. Ordinairement l'évangélisation des camps commence toujours par la lecture d'un passage de l'Evangile en rapport avec l'instruction proposée. C'est ainsi que certaines tournées dans les terres rappellent en tous points l'apostolat de saint Paul en Asie-Mineure et en Grèce. A Chesterfield, on lit chaque dimanche l'Evangile au peuple. Au Cap Esquimau, on fait mieux : quotidiennement, l'Evangile de la messe du jour est expliqué après lecture d'après les commentaires de saint Thomas.

Le P. THIBERT me disait que les fidèles étaient très friands de ce genre d'homélies.

Présentement à Chesterfield nous sommes quatre Pères. Quelle douce vie de famille nous menons ! Bien souvent nous éprouvons le besoin de faire nôtre l'exclamation de Mgr GRANDIN « : Vivent le Nord et ses heureux habitants ! » tant nous éprouvons les charmes de l'*Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum.* Mais nous ne séjournerons pas longtemps ensemble. Pour quelques heures nous serons dispersés aux quatre coins du Vicariat. Aussi chacun fourbit ses armes avec ardeur pour les prochaines conquêtes dans les glaces. Ici plus qu'ailleurs peut-être on voit le travail qu'exige la conversion d'une seule âme.

Je quitterai Chesterfield en y laissant la moitié de mon cœur. Nos chrétiens y sont si édifiants ! Leur dévotion envers l'Eucharistie, leur foi simple en toutes les vérités révélées entraînent le missionnaire lui-même à plus de générosité dans sa foi. Leur confiance dans le prêtre renouvelle les scènes évangéliques où l'on nous décrit la confiance des sourds, des muets, des aveugles et des boiteux de Palestine au temps de Notre-Seigneur. Parmi nos chrétiens, je pourrais vous citer de bien belles âmes choyées de Dieu et que la grâce travaille sans arrêt. On entend parfois les réflexions qui ont certainement une autre origine que la chair et le sang : « Ma vie, c'est moins que cette fumée qui monte et s'évanouit », nous disait Pierre avant de mourir. Une autre fois, il disait : « Vous prêtres, ayez confiance et prenez courage, vous triompherez ici parce que votre doctrine est l'unique vraie. » Le bon Dieu a exaucé la prière que je lui adressais au Scolasticat de ne faire mon premier baptême qu'en terre esquimaude. Le premier nom que j'ai imposé a été celui d'Achille en souvenir du pape des Missions. Je pense que Pie XI serait content s'il venait à l'apprendre. Entre parenthèse, vous avez dû apprendre qu'à Iglulik, le Rév. Père BAZIN a admis à la communion un petit enfant de quatre à cinq ans connaissant parfaitement son catéchisme et

particulièrement renseigné sur la sainte Eucharistie. Il se passe là-haut bien d'autres faits étonnants que vous lirez tôt ou tard. Le R. P. Bazin doit ces grâces au petit Guy de Fontgalland par l'intercession duquel il obtient ce qu'il veut.

Pour en revenir à Chesterfield je vous signalerai nos dernières grandes fêtes à l'occasion de la venue de Monseigneur. Messes pontificales, baptêmes, confirmations, rien n'a manqué au programme. Et le tout s'est déroulé avec toute la pompe possible dans un pays comme le nôtre. Le R. P. Gérard n'aurait trouvé rien à redire. Les rubriques ont été observées. J'avais en mains le Pontifical expliqué en deux volumes, c'est tout dire. Monseigneur est plein de noblesse et de majesté dans les cérémonies religieuses. Cette majesté de notre culte impressionne beaucoup nos habitants des neiges. Nos chants furent particulièrement soignés. Nous avons une chorale d'enfants dont le plus jeune approche de huit ans. Elle exécute le *Credo* et la messe des Anges avec une fraîcheur d'âme peu commune. La première fois que je l'entendis, je fus agréablement surpris. Pas d'hésitation et cependant tout se chante de mémoire. C'est vous dire la facilité de nos enfants pour apprendre par cœur. Les parties communes de la grand'messe sont toujours alternées avec la nef. En général nos Esquimaux aiment le chant à la folie. Ils n'entendent pas un nouveau cantique qu'ils ne veuillent tout de suite le savoir. Ils apprennent beaucoup de mémoire. Ils ne comptent guère sur les écrits. Le Père Rio me disait que la plupart du temps on venait le voir uniquement pour l'entendre jouer de l'harmonium. Ceci oblige les artistes de mon espèce à pratiquer la gamme...

(Repulse Bay, 1er septembre 1933.)

Pierre Henry, *O. M. I.*